

Des yeux pour voir Julie Saint-Bris La Croix du 13/01/2023

Trois hommes dorment côte à côte dans une grande intimité, leurs visages se touchent. Leur corps est enveloppé d'une couverture en demi-cercle merveilleusement travaillée, à l'image du riche coussin brodé sur lequel reposent leurs têtes coiffées de couronnes. Les paupières du premier sont lourdes de sommeil, le second ouvre un œil tandis que le troisième semble éveillé. C'est qu'un ange aux ailes déployées est en train de lui toucher délicatement l'auriculaire de son index droit, tout en lui indiquant fermement de son index gauche une étoile située au-dessus de sa tête. L'auriculaire étant le petit doigt qui peut s'introduire dans l'oreille et permettre de mieux entendre, on peut y voir un encouragement à ouvrir les oreilles de son cœur. À vivre une compréhension profondément intime dont seuls certains rêves permettent de faire l'expérience. « *Ayant été avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin* », Matthieu 12, 2.

Ce chapiteau du XII^e siècle de la cathédrale d'Autun (Saône-et-Loire) (*voir photo*) ne cessera de m'émerveiller par sa beauté et son apparente simplicité. Sa composition, qui obéit aux proportions du nombre d'or, est ordonnée à partir de deux cercles qui accompagnent le bras de l'ange, la courbe de la couverture et passent par le centre de l'étoile. On dit que les trois mages endormis dans la nuit qui suit leur visite à l'Enfant divin peuvent symboliser les trois âges de la vie : la maturité, avec le personnage moustachu, la jeunesse, avec l'homme imberbe, et le grand âge, avec le vieux roi barbu. Le chiffre trois est fondamental dans toutes les civilisations. Il peut nous parler du corps, de l'âme et de l'esprit. Du passé, du présent et de l'avenir. De la thèse, de l'antithèse et de la synthèse. Il m'évoque ce que j'appelle la valse à trois temps de l'éveil, de l'évolution de la conscience. Au premier temps de la valse, c'est l'indistinction, la confusion originelle, l'inconscience dans laquelle nous naissons. Au deuxième temps, nos yeux s'ouvrent peu à peu. La vie et ses diverses épreuves, la confrontation avec les autres, nous mettent dans la nécessité de faire un travail de distinction entre le réel et l'imaginaire. Un travail de séparation qui engendre des conflits intérieurs. Dans un troisième temps, après une traversée difficile, apparaît un troisième terme, une union qui se fait mystérieusement en nous. Cette valse est éternellement remise sur le métier pour nous permettre de tisser à chaque fois un peu plus notre unité intérieure, mais cette fois-ci consciente. L'humanisation de l'homme se fait au prix de cette valse à trois temps : confusion, distinction, union.

Ce chapiteau et ces trois mages ont beaucoup à nous dire. Aujourd'hui, les primats de la science et de la raison nous font vite taxer d'ésotérique une lecture symbolique du monde. Mais au fond, tout est lié et en lien avec le Créateur. « *Le monde est un. Car le monde spirituel dans sa totalité se manifeste dans la totalité du monde sensible, exprimée mystiquement par des images symboliques pour ceux qui ont des yeux pour voir* », disait Maxime le Confesseur, mystique et théologien du VII^e siècle. Alors laissons-nous toucher par l'ange, par les rêves, et ouvrons nos yeux pour voir.

(1) Autrice de *Masculin féminin face-à-face, pour une évolution humaine et spirituelle*, Médiaspaul, 150 p., 15 €.